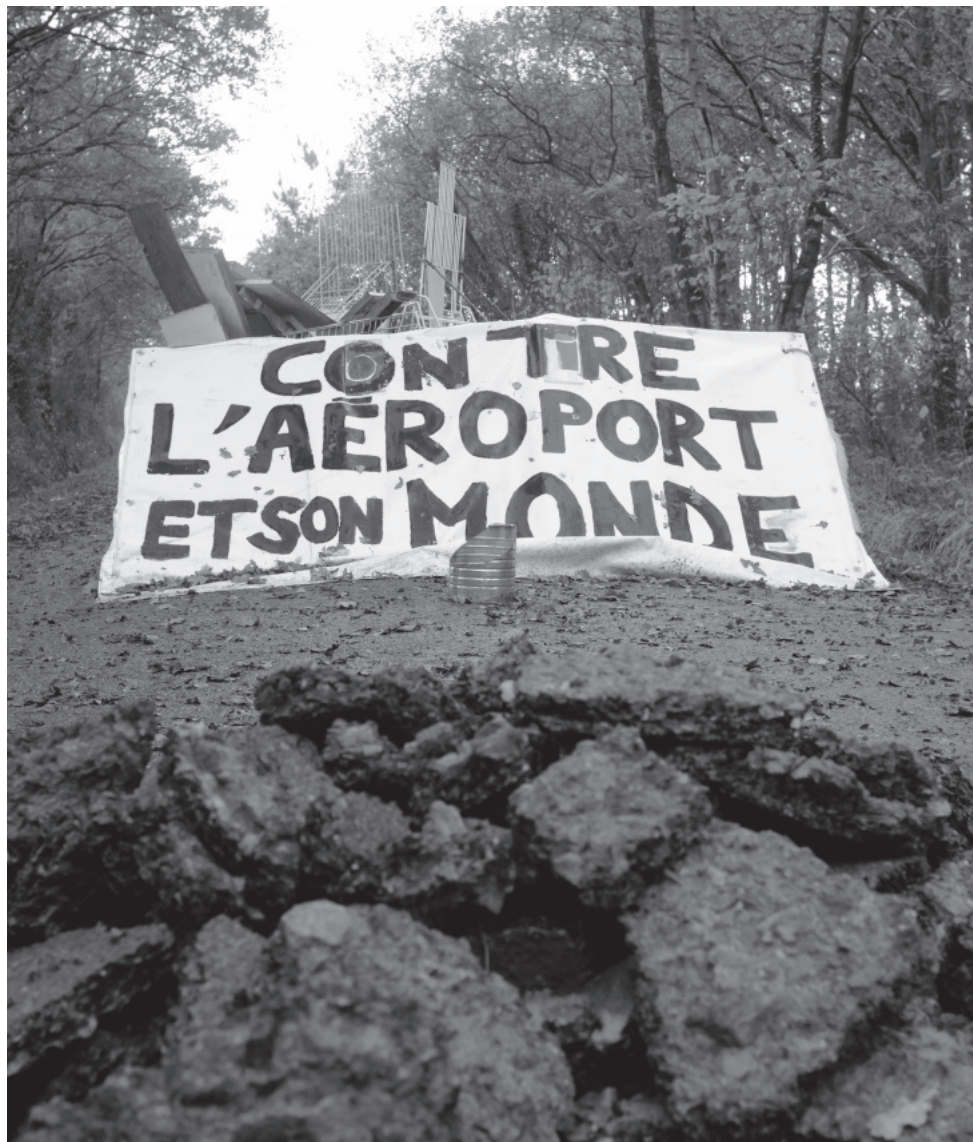


DÉFENDRE LA ZAD DANS SA DIVERSITÉ



ZAD - MARS 2016

Avant-Propos

Dans cette brochure ça passe du coq à l'âne, c'est le beau désordre ! Vous ne serez pas guidé-e par un fil directeur ou une ligne verte comme le propose Voyage à Nantes.

Fin 2015, alors que l'État reprend son discours de gros bras en re-parlant d'expulsions et en accélérant les procédures d'expropriations, des occupant-e-s de la ZAD relancent une dynamique de communication. Ce qui prend la forme de soirées de discussions, de projections, de textes, de films, etc..

Cette brochure s'inscrit dans cette dynamique d'information et dans une volonté de débat avec tout-e-s les personnes qui gravitent autour

de la lutte contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes autour de nos moyens d'actions. Vous y trouverez divers textes anonymes ou clairement issus du mouvement contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Mais la sélection de textes ne prétend aucunement représenter tout le monde parce que diversité ne veut pas dire exhaustivité, et que beaucoup d'actes de résistance ne sont pas accompagnés de textes de revendication ou de photos postées sur internet !

Pour vous, voici un panorama d'actions contre cet aéroport de misère et son monde de merde ! Pour rappeler des souvenirs, donner des idées et foutre le bordel !





Pourquoi nous nous opposerons à la venue du juge des expropriations

SUR LA ZAD LE MARDI 22 SEPTEMBRE

Petit déjeuner et rassemblement le 22 à partir de 7h au carrefour de la Saulce.

Le gouvernement déclare ne plus vouloir attendre les appels des recours contre le projet d'aéroport, ce qui constituerait une rupture des engagements pris en 2012 et 2014.

Il choisit de commencer par remettre la pression sur les locaux historiques de la zad en

faisant venir chez eux le juge des expropriations.

Il affirme que cette démarche est une étape vers l'expulsion policière de la zad et vers le démarrage des travaux de l'aéroport.

Pour toutes ces raisons et dans ce contexte de menaces, la « visite » du juge accompagné par la police est une provocation inacceptable. Nous ne les laisserons



pas faire croire à qui que ce soit que le projet d'aéroport avance. Nous nous opposerons coûte que coûte à tout ce qui menace les habitats et cultures sur la zad. Paysans, occupant.e.s, locataires, nous sommes tous.tes des habitant.e.s des qui résistent. Il n'y aura pas d'expulsion. L'aéroport ne se fera pas !

Nous appelons donc le mouvement anti-aéroport à se retrouver mardi matin pour un petit déjeuner sur la zad et pour faire barrage si nécessaire à la venue du juge et de la police. Nous nous assurons que celle-ci ne soit pas possible. Un rassemblement de soutien lors de l'audience en ex-

propriation des locataires de la zad est aussi appelé par l'ACIPA et le CNCA à 14h devant le tribunal de Nantes.

A L'ATTENTION DES HABITANT.E.S DES ALENTOURS :

Nous annonçons que certaines routes de la zad seront probablement encombrées pendant quelques heures au matin du 22. Nous organiserons les déviations nécessaires. Nous nous excusons par avance des désagréments causés à cette occasion, désagréments dont seul l'Etat et les porteurs du projet d'aéroport peuvent être considérés comme réellement fautifs.



Le juge est venu, il a vu mais il n'a pas vaincu !

Depuis 7h du matin, la ZAD était bloquée en 6 points d'accès par des barricades, plusieurs centaines de personnes et une trentaine de tracteurs. Il s'agissait en empêchant la venue du juge des expropriations, de répondre avec détermination aux menaces du sous-préfet. Celui-ci annonçait reprendre les procédures contre les locataires en vue d'une possible expulsion et démarrage des chantiers dans les mois à venir.

Le mouvement anti-aéroport a été très réactif. De nombreuses personnes des comités de soutien et paysans de la région étaient présentes dès 7h du matin au carrefour de la Saulce malgré la pluie et se sont réparties sur les différents points de blocage. Les infos étaient rediffusées partout sur la zone à défendre par radio klaxon.

Vers 9h, plusieurs 4x4 suivi de voitures de gendarmerie sont arrivées à une centaine de mètres de la barricade sud, entre Vigneux et la zad où 200 personnes environ étaient présentes. Le juge en cravate est descendu de 4x4, accompagné d'un commandant de gendarmerie. Il a insisté pour pas-

ser mais il lui a été signifié qu'il en était hors de question. Après un échange vif, le juge et son escorte sont rentrés précipitamment dans les véhicules officiels et ont rebroussé chemin.

Contrairement aux gouvernement, nous tenons nos engagements. Comme a pu le dire un paysan rigolard au coin d'une barricade « Le juge est venu, il a vu mais il n'a pas vaincu... » Adieu César !

Après avoir eu la confirmation par l'avocat des locataires que le juge avait renoncé, les barricades ont été levées en fin de matinée.

Leur test de ce matin a échoué mais nous restons plus que jamais vigilantes et appelons à densifier la mobilisation dans les semaines qui viennent. Dans le même temps nous continuerons à renforcer les cultures et habitats sur la zad, ainsi que les liens à l'intérieur du mouvement et dans la région pour construire un avenir sans aéroport.

Il n'y aura pas d'expulsion de la ZAD. L'aéroport ne se fera pas !

Tract de la visite chez Ford

**...DONT LE PDG EST ALAIN MUSTIÈRE, PRÉSIDENT DE
L'ASSOCIATION DES AILES POUR L'OUEST**

Bonjour Messieurs les aérosupporters et leur grand chef M. Mustier, Nous tenions à vous remercier pour votre attention de nous avoir offert 3000 ballons, mais finalement nous préférons vous les rendre. On est déjà bien occupé-e-s sur la Zad, on n'a pas une minute à nous. Du coup pour 3000 emplois on va pas avoir le temps, on s'excuse. En plus, vraiment un aéroport on ne saurait pas

quoi en faire, nous on a déjà des vélos pour se déplacer : c'est bien plus efficace et puis on peut les réparer nous-mêmes. Les avions c'est un peu trop encombrant à côté, on ne verrait pas où les mettre. Merci quand même pour votre dévouement, et si vous aimez jouer au ballon, nous aussi on est joueurs on n'hésitera pas à vous renvoyer la balle.



Des nantais-e-s offrent un dessert à Alain Bauer

NANTES, 3 OCTOBRE 2015 : ALAIN BAUER ENTARTÉ

Des colloques de géopolitique sont organisés ces jours-ci à Nantes, avec une galerie d'intervenant-e-s pittoresques. D'anciens flics convertis à la sécurité privée, des spécialistes du terrorisme et autres politologues, des présentateurs télé, l'ancienne et brillante ministre Roselyne Bachelot et la maire de Nantes Johanna Rolland se succèdent à la tribune.

Parmi eux, un habitué des plateaux téléés : Alain Bauer. Après avoir passé sa jeunesse à l'UNEF et au Parti Socialiste, il est employé par une société liée aux services de renseignement américains. Ce criminologue influent, conseiller successif de Michel Rocard, de Nicolas Sarkozy, et enfin de Manuel Valls - son ami depuis 30 ans, Bauer étant le parrain du fils de Valls - , est un artisan du tournant sécuritaire en cours. Depuis 30 ans, il travaille à importer les doctrines policières anglo-saxonnes en France, et à promouvoir les stratégies contre-insurrectionnelles issues de la guerre d'Algérie. A ce titre, il est notamment à l'origine de la mascarade

anti-terroriste de l'affaire Tarnac, et initiateur des fantômes policiers contre la mouvance « anarcho-autonome ».

Si la surveillance est désormais totale, si la répression se militarise, si des dizaines de personnes perdent des yeux ou la vie à cause de la police, nous le devons notamment à Alain Bauer.

Pour l'ensemble de son œuvre, ce moustachu médiatique particulièrement malfaisant a reçu deux parts de tartes en sortant du Lieu Unique.

Commando Amour et Chantilly

<https://nantes.indymedia.org/articles/32116>



ALORS QUE TOUT SEMBLE SI CALME...

Pourquoi nous avons bloqué la 4 voies.

Ce matin nous bloquons la voie rapide St-Nazaire-Nantes. Aujourd'hui, le 24 septembre 2014, la famille Herbin, habitante du village du Liminbout sur la ZAD de Notre-Dame-Des-Landes, a été convoquée au tribunal de St Nazaire en vue de leur procès en expulsion.

Chaque avancée du projet, chaque attaque contre le mouvement de lutte (travaux, procès, etc.), amènera une riposte immédiate. Tout ce que nous avons obtenu jusqu'à présent, de l'échec fracassant de l'opération César jusqu'à la suspension des travaux, l'a été par une détermination commune dans la lutte et une diversité tactique. Toutes ces victoires ont aussi été possibles grâce aux actions de solidarité de partout en France. A notre tour d'être présent au côté des différentes luttes.

L'espace et la force politique autonome acquise par la ZAD ont vocation d'inspirer et renforcer la révolte de celles et ceux qui ne rentrent pas dans le rang. Ainsi, nous appuyons matériellement et moralement les personnes sans papier de Nantes qui, après avoir

été expulsé de leur lieu de vie cet été, s'organisent pour occuper à nouveau depuis peu. A Calais, face à la police et aux expulsions à répétition, les migrants se regroupent. Sans papiers ni aéroport, la ZAD se veut terre d'asile.

Nous sommes de tout cœur avec les travailleurs de la SEITA de Carquefou, qui en renouant avec des pratiques offensives (destruction de stocks, occupation d'usine, séquestration) donnent confiance à tous ceux qui se sentent réduits à l'impuissance par les partis politiques et les centrales syndicales.

En Picardie, les paysans opposés au projet de la ferme-usine des 1000 vaches ont affirmé leur position en bloquant plusieurs jours l'arrivée des laitières.

A Bure, contre le centre d'enfouissement de déchets nucléaires, la lutte continue sur le terrain, et une campagne d'action, Bure 365, est lancée.

Sur la ZAD du Testet se joue un moment décisif pour les opposants aux 16 barrages. Par notre



action, nous souhaitons faire parvenir le souffle chaleureux de Notre-Dame-Des-Landes à cette lutte qui traverse un tournant.

Ces derniers jours, l'assemblée nationale a voté une énième loi antiterroriste. Instrumentalisant le battage médiatique autour des djihadistes, cette loi vise en fait à étouffer toute forme d'opposition

conséquente à l'ordre établi. Elle est en réalité un aveu de faiblesse : il suffit d'une étincelle pour que Valls le gouvernement, et le monde qu'il défend.

*les Flambeurs de la rocade
DDE (déterminés à défaire l'état)
a Mess for the West*

Angers, 15 septembre 2015

RASSEMBLEMENT POUR QUE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS CESSE DE PUCER LES TRITONS POUR LE COMPTE DE VINCI

Notre-Dame-des-Landes : assurer le suivi des « mesures de compensation », c'est préparer la construction de l'aéroport !

Un laboratoire de l'université d'Angers, le GECCO (Groupe Ecologie et Conservation des Vertébrés) participe à la mascarade qui cherche à justifier la destruction de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes ! Suite à une action d'opposition à leur activité sur le terrain, les intervenants du GECCO veulent aujourd'hui entrer dans le rôle des « gentils scientifiques neutres » victimes des « méchants antitout »⁽¹⁾. Mais non, la science n'est pas neutre, surtout quand elle a pour financeurs les porteurs de ce vaste projet de destruction de milieux naturels et de terres agricoles, comme la DREAL qui doit, en collaboration avec Vinci, mettre en place l'accès routier à l'aéroport.

D'autres « ingénieurs de l'écologie » – Dervenn, aquabio, Biotope – désireux de participer à la mise en oeuvre de la (fausse) compensation leur avaient ouvert la voie

dans le domaine de l'hypocrisie⁽²⁾. Face à la résistance au projet d'aéroport, certains de ces partenaires privés ont renoncé en cours de route à intervenir sur le terrain. C'est aujourd'hui au tour de l'université publique de se faire acheter et d'envoyer ses étudiants opérer sur la ZAD.

L'étude réalisée par le GECCO à Notre-Dame-des-Landes vise à évaluer les résultats de déplacements de micro-populations de tritons. Réaliser une telle étude, c'est donner une caution scientifique à la soi-disant « compensation écologique » et au « déplacement » d'espèces protégées. Pourtant l'aspect dérisoire de ces mesures inefficaces et leur rôle de leurre a déjà été explicité largement par les Naturalistes en lutte. Nous rappelons que toutes les



structures de protection de l'environnement ont d'ores et déjà donné un avis défavorable à ce projet⁽³⁾ ! De nombreux naturalistes, associations, universitaires, juristes se sont prononcés pour dénoncer le scandale de ce dossier dont les destructions seront incompensables autant qu'irréversibles, et s'opposent à la création de cet aéroport inutile.

La poursuite des études du GECO n'est donc qu'un facilitateur de la communication des bétonneurs, qui sont prêts à tout pour maintenir l'illusion des mesures de compensation. Bien conscients de ce stratagème, la quasi totalité des partenaires sollicités par ce laboratoire pour ce projet, à l'exception des partenaires institutionnels comme CAP-Atlantique et le parc de Brière, ont refusé de participer à cette étude⁽⁴⁾. Les Naturalistes en lutte invitent donc, comme ils l'ont fait dès le début de ce projet de recherche⁽⁵⁾, le GECCO à interrompre et dénoncer ce contrat qui est à tous points de vue, « contre nature ». Ils appellent donc aussi à des actions permettant de faire connaître le scandale de cette collaboration active. Un rassemblement de protestation aura lieu le 15 septembre à 17h devant la faculté de sciences d'Angers à l'appel des Naturalistes

en lutte, de COPAIN 44, d'occupant-e-s de la ZAD de Notre Dame des Landes.

Un rassemblement de protestation aura lieu le 15 septembre à 17h devant la faculté de science d'Angers à l'appel des Naturalistes en lutte, de COPAIN 44, d'occupant-e-s de la ZAD de Notre Dame des Landes.

NOTES :

- (1) Voir leur communication bien dramatisée : <http://www.presseocean.fr/actualite/vigneux-de-bretagne-des-biologistes-agresses-sur-la-zad-30-04-2015-157710>.
- (2) Voir <http://www.dervenn.com/wordpress/>, « face à la violence et aux menaces »
- (3) le CNPN, (avril 2013 et avril 2014), le Comité d'experts scientifiques du projet d'aéroport (avril 2013), le CBNB (2013), la FDP (2013), l'UICN (décembre 2013), la SHF (février 2014), la SFEPM (février 2014)
- (4) Partenaires sollicités et ayant refusé : Naturalistes Vendéens, Didier Montfort, Bretagne-Vivante, CPIE Loire et Mauges, LPO, Phillipe Evrard.
- (5) <https://naturalistesenlutte.wordpress.com/2014/04/23/science-ecologique-sans-conscience>

« A l'adresse des chefs d'entreprises dans le secteur de l'ingénierie écologique »

Monsieur Alain Michelin,
Président de l'association
« Du bordel pour l'Ouest »
Siège social : ZAD, bocage de
Notre-Dame-des-Landes.

A l'adresse des chefs d'entreprises
dans le secteur de l'ingénierie
écologique

Objet : Avertissement relatif à l'appel d'offre (n° 14-134622) concernant le « suivi des mesures compensatoires relatives à la restauration des fonctions liées aux zones humides ».

Madame, Monsieur,

Vous êtes susceptibles de répondre à un appel d'offre concernant le suivi des mesures compensatoires pour la déserte routière du futur Aéroport Grand Ouest. Le maître d'ouvrage du barreau routier censé relier les 4 voies Nantes-St-Nazaire et Nantes-Rennes, est la DREAL. Le prestataire désigné commencera le travail à partir du 5 décembre 2014 pour une durée de 36 mois. Si nous vous faisons parvenir ce courrier, c'est dans la louable intention de vous mettre en garde des risques encourus par l'entreprise qui décrochera ce marché. Vous ignorez peut-être les pertes dont les autres entreprises liées à ce projet furent précédemment l'objet. Celles qui ont travaillé sur le terrain, à la ZAD, furent confrontées à de multiples interruptions de travail, dégradations, harcèlements téléphoniques.

Les pertes et dégâts matériels infligés sont à anticiper car ils ont de graves conséquences économiques et ne se limitent pas au périmètre de la ZAD. Chaque local, siège social, où qu'il soit, est une cible potentielle. Sans par-

ler de la mise à mal de l'image de marque des entreprises concernées. Certaines ont renoncé à leur contrat. Les travaux sur place sont au point mort. Nous tenions donc avant le 5 décembre 2014, à avertir toute entreprise susceptible de répondre à l'appel d'offre de certains précédents notables qui sont lourds de conséquences. Nous joignons à ce courrier deux documents que nous vous invitons à lire très attentivement :

Le premier est intitulé « Rappel des incidents, sabotages, délits et perturbations dont diverses entreprises liées au projet d'aéroport ont fait l'objet ». C'est une liste qui recense les incidents par rapport aux sous-traitants sur le terrain. Le secteur de l'ingénierie écologique est en première ligne. Cette liste est non exhaustive bien sûr, elle ne répertorie pas les attaques contre Vinci ou le parti socialiste, le dossier complet est consultable sur la ZAD sous forme de bottin que nous tenons à votre entière disposition.

Le second intitulé « Démarches à suivre pour les interventions sur le terrain », a été dérobé à Aquabio. L'arsenal de procédures préventives qui y sont décrites n'a en rien empêché ces derniers d'essayer de multiples incidents jusqu'à renoncer au contrat.

Par ailleurs, vous n'êtes pas sans savoir que le mouvement d'opposition au projet d'aéroport a lancé une audacieuse campagne intitulée : « Adopte un sous-traitant ». Si vous décrochez l'appel d'offre n°14-134622, vous ferez sans doute vous aussi l'objet d'un « suivi » qu'il vous faudra compenser financièrement. Par conséquent, nous ne saurions trop vous conseiller de réfléchir à deux fois avant de répondre à cet appel d'offre, l'intégrité de votre entreprise pourrait en être gravement affectée, ainsi que celle de votre assureur.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de notre considération tenace.

Alain Michelin, Président de l'association Du Bordel pour l'Ouest

Une visite chez Chupin

On dirait que certain-e-s ont préféré Chupin à Biotope ! On a reçu grâce à notre super formulaire de contact une revendication d'action chez Chupin, qui s'inscrit dans la campagne Adopte un sous traitant. Chupin on l'avait cité dans la rubrique « autres sous-traitants » de Vinci pour la construction de l'aéroport de NDDL. Mais le texte sur indymedia nantes en dit plus que nous.



« Ce matin, des engins de Chupin espaces verts ont été endommagés à leur dépôt qui a été taggé.

Cette action fait partie de la campagne "Adopte un sous traitant" lancée par des collectifs de soutien contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Pour réaliser le projet d'aéroport, Vinci a be-

soin d'une armée d'entreprises complices comme Chupin. Sans leur collaboration, il ne serait pas possible de détruire 2000 hectares de bocage ni d'imposer un projet à une population qui n'en veut pas. Aujourd'hui, c'est une première étape d'une campagne contre Chupin qui vise à sa dissociation du projet d'aéroport.

Chupin a obtenu la sous-traitance d'une partie des mesures de compensation écologiques du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, en particulier pour le déplacement de bois qui abrite le grand capricorne. Chupin aiderait Vinci à créer son aéroport "Haute Qualité Environnementale" avec des zones de compensations écologiques qui participent à légitimer ce projet dévastateur. Ce greenwashing teste aussi des techniques expérimentales pour légaliser la destruction d'animaux et de zones protégées dans le futur, comme le transfert des espèces de la récréation des habitats.

On lâche rien ! Résistance et sabotage ! »

<http://adopteunsoustraitant.no-blogs.org/?p=235>

Communiqué de COPAIN 44 pour la mobilisation du 9 janvier

Nous, paysans de Copain du 44 et de toute la France, notre colère est montée d'un cran début décembre : le gouvernement osait demander l'expulsion immédiate des opposants historiques vivant sur la zad, onze familles et quatre fermes. Il n'y aura pas d'aéroport à Notre Dame des Landes parce que nous nous y opposerons par tous les moyens. Pour cette raison, nous ne laisserons pas disparaître les fermes de la zad et les familles de paysans que nous défendons et soutenons depuis 1973.

S'ils sont encore là aujourd'hui, c'est bien sûr par leurs convictions, et leurs engagements personnels, mais c'est aussi parce que nous nous sommes tous mobilisés, en particulier au moment de l'opération César. Si les paysannes et paysans des quatre fermes les plus menacées aujourd'hui ont choisi de rester avec leur familles et leurs troupeaux dans ce contexte éprouvant, c'est aussi parce que 400 paysans en tracteurs sont venus à NDDL, puis 500 à Nantes, et que Copain





à tout fait pour les soutenir. Aujourd'hui, leur résistance envers et contre tout, est devenu pour nous le symbole de notre engagement à tous pour une autre façon de concevoir l'aménagement du territoire, la protection des terres agricoles et nourricières et la mise en place d'autres pratiques respectueuses de l'environnement. Nous sommes tous responsables de la situation où ils se trouvent aujourd'hui.

Nous sommes venus les défendre parce que l'Utilité Publique du projet, décrétée en 2008, a été largement mise en doute par de nombreux apports scientifiques.

Les projets d'utilité publique, nous paysans on connaît. Nombre d'entre nous ont cédé des surfaces agricoles pour sécuriser des routes, construire des collèges ou des hôpitaux. Mais là, nous sommes venus plusieurs fois à plus de 500 en tracteur à NDDL ou à Nantes pour demander, avec tous les autres opposants, que la DUP de 2008 soit remise à plat, et que l'optimisation de l'aéroport actuel face l'objet d'une réelle étude objective.

Les porteurs du projet savent leur cause perdue sur le fond du dossier, alors on ne parle plus que de zone de non droit à coup de

grandes déclarations et de pétitions de riverains. La meilleure façon de redonner de la sérénité aux riverains est d'abandonner immédiatement ce grand projet inutile.

Le gouvernement sait aujourd'hui qu'il sera impossible de vider la ZAD par la force, alors malgré les engagements du président Hollande, il décide de frapper les occupants historiques, avant même l'aboutissement de tous les recours. Ou est l'urgence alors que AGO redistribue les terres agricoles pour les cultures de la saison à venir.

Pour toute réponse, fin décembre AGO, pour le compte de l'état, réactive la procédure abandonnée le 10. La colère monte encore. Nous ne pouvons tolérer que pour des intérêts personnels économiques, politiques ou électoraux, bien loin de l'utilité publique, on joue avec l'avenir de milliers d'hectares de terres nourricières et de dizaines de familles qui la font vivre.

Parce que expulser les habitants et les paysans historiques de la ZAD, c'est nous expulser à terme de nos fermes et piétiner les valeurs que nous défendons au long cours, nous appelons tous les paysans à venir nous rejoindre le sa-

medi 9 janvier sur le périphérique de Nantes avec leur tracteur, signe indéniable de la mobilisation paysanne, pour protéger les terres, les habitants et les paysans de Notre Dame des Landes.

Nous appelons partout en France les paysans à se rassembler en même temps devant les lieux de pouvoir.

Dès aujourd'hui, nous demandons solennellement à Mr Hollande d'honorer ses engagements et de faire stopper immédiatement toute procédure d'expulsion jusqu'à aboutissement de la totalité des recours. Mr Hollande, stopper cette procédure c'est éviter le pire que pourrait provoquer l'éclatement de la colère.



Manuel du Péage gratuit

COMMENT RÉUSSIR UN PETIT PÉAGE GRATUIT ENTRE Z AMIES ?

Faire un péage gratuit est une opération de soutien à la ZAD assez simple à réaliser et qui permet en un minimum de temps de récolter une somme d'argent importante. Financer la lutte en puisant directement dans les ressources de l'adversaire... c'est important aussi.

C'est aussi l'occasion de communiquer par tract avec des conductrices ravies et curieuses de savoir pourquoi cette soudaine liberté de circulation !

Afin que l'action se passe du mieux possible, nous proposons quelques éléments et prescriptions :

L'AMBIANCE DE L'ACTION :

Quelque soit la situation, réaliser une action festive ! Essayez de rester affable, détendu, souriante. Éviter toutes relations agressives avec les agents de la société d'autoroute, les gens dans les voitures, et ne faites aucune dégradation du matériel...

Ne vous énervez pas et ne tombez pas dans la provocation verbale facile. L'énervement et l'agressivité sont plutôt des signes de faiblesse qui porte préjudice à l'action. Si un automobiliste s'énerve, le laisser partir sans broncher, l'important n'est pas que tout le monde soit en accord avec notre démarche ou donne de l'argent...

Si on prend un minimum de précaution, il y a peu de dangers et le risque de problèmes avec les flics est assez mince. En effet, les sociétés d'autoroutes sont assurées par rapport à ce genre de pratique et ne prennent donc pas de risques. Les gendarmes viennent pour assurer la sécurité..., autant du flux de voitures que des zadistes ! En principe, ils n'interviennent pas, il serait bien trop dangereux de poursuivre des gens au milieu du trafic autoroutier.

Généralement, les gendarmes entrent en contact pour savoir quand on a prévu la fin de l'opération. Ils seront probablement aussi équipés pour filmer et photographier.

LA DURÉE DE L'ACTION :

Ensemble, c'est très important de déterminer à l'avance la durée de l'action, et de respecter cette décision quelques soient les bonnes raisons de la prolonger une fois en place.

Rester 45 minutes permet à la fois une action utile sans laisser le temps aux flics de s'organiser. Avec une fin d'action prévue, tout le groupe saura quand se replier sans danger.

LE NOMBRE DE Z AMIES POUR UN PÉAGE GRATUIT :

Il y a un nombre minimum indispensable pour réussir cette action. En fonction du péage choisi, c'est 3 zamies par barrière, et la moitié du groupe pour assurer la médiation avec flics et agents de péage.

Par exemple, si 8 barrières, ça donne 24 zamies pour libérer la route..., et 24 autres pour médiationner, donc 50 minimum ! C'est bien de déterminer avant le nombre minimum pour valider



Péage gratuit à Carcassonne en janvier 2014

l'opération, et de valider l'action le jour J que s'il y a assez de monde... Sinon, tant pis, trop de risques.

LES ¾ D'HEURE D'ACTION :

C'est mieux de choisir un moment avec un flux maxi de voitures, donc un maximum de gens qui circulent gratuitement, donc un maximum de gens qui lisent un bon tract.

Choisir un week-end, entre 16 heures et 19 heures.

LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

Une grande banderole bien visible annonçant le « péage gratuit », utile pour que les voitures comprennent de loin en arrivant ce qui se passe. Attacher celle-ci en hauteur au niveau des cabines dès la prise de contrôle du péage. Choisir avant qui s'occupe de ça, très important pour la sécurité de tout le monde. 600 tracts expliquant l'action, à distribuer aux 600 voitures qui voudront bien ouvrir leur fenêtre... C'est à peu près ce qui passe en ¾ d'heure.

Pas besoin de signataires d'on ne sait trop quoi... Pas de ayrault, pas de héros...

Des boîtes à chaussures, autant que de barrières. La caisse de soutien est importante, alors penser à la faire bien visible de loin pour les voitures qui arrivent avec une grande ouverture pour permettre à un bras tendu par la fenêtre de laisser quelques pièces en passant sans que tout ça s'éparpille sur le bitume. Prévoyez un sac plastique pour tout verser à la fin de l'action, et le mettre dans les poches, plus discret, et parce que le repli en grand groupe passe parfois par l'escalade d'une barrière.

Des gilets jaunes pour les zamies , c'est important de se rendre bien visible au milieu de toutes ces voitures un peu excitées.

Des sacs poubelles, à placer sur les caméras : il y en a souvent à chaque barrière, et certaines plus haut placées ayant une vue générale (qui sait grimper à un mât de 3mètres ?). Très important pour éviter toutes poursuites.

Du scotch, pour mettre sur chaque fente de carte bancaire, parce qu'il y a toujours des gens qui veulent payer même si c'est gratuit.

Des masques ? Belle discussion de groupe en perspective... Sûre-



Péage gratuit à Belfort en mars 2013

ment que c'est mieux de faire cette action masquée, vous serez forcément filmé-e-s. Ayez un beau masque qui distrait les enfants, si possible un beau masque qui se retire facilement, histoire de ne pas se retrouver après dans sa voiture anonyme maquillé en clown...

Sa carte d'identité ? Sûrement que c'est une protection de ne pas avoir de carte d'identité si tout le groupe est d'accord avec ça. Ça paraît mission impossible pour les flics de prévoir un contrôle d'identité d'une cinquantaine de gens.

Un journaliste ? Ne sert à rien..., mais à voir si des photos peuvent

être prises par les participantes, en accord avec le groupe. Pour informer la presse locale, le tract et un communiqué suffisent.

MAINTENANT QU'ON EST BIEN MOTIVÉ-E-S ET ÉQUIPÉ-E-S, IL FAUT PRÉPARER L'ACTION :

C'est indispensable de bien repérer le lieu choisi quelques jours avant, par internet et sur place pour repérer le meilleur endroit où stationner les véhicules, comment pénétrer sur le site du péage, le temps de marche, la première caméra...

Communiquer le jour choisi une semaine avant, pour connaître



Péage gratuit à Valence en mars 2013

avant le nombre de volontaire, si possible de bouche à oreille..., sans annoncer ni le lieu, ni l'heure de l'action.

Être sûr-e-s que tout le monde aura bien un covoiturage pour être au RDV.

Communiquer le lieu du péage et l'heure de RDV la veille. Choisir un lieu de RDV à quelques kilomètres du péage, pour que les Zamies arrivent petit à petit, pour éviter de faire un trop long trajet en convoi.

Le jour choisi pour l'action, placer 2 personnes avec un téléphone à proximité du péage 2 heures avant pour observer tout mouvement suspect des flics, qui in-

forme d'autres personnes au RDV du grand groupe.

Choisir de réunir le grand groupe 2 bonnes heures avant l'heure choisie pour l'action, pour avoir le temps de bien expliquer, de se répartir les rôles sur place.

La moitié du groupe sera la médiation, chargé du dialogue avec le personnel du péage, avec les gendarmes à leur arrivée.

C'est important que quoi qu'il arrive, le demi groupe reste compact et refuse que les gendarmes isole quelqu'un pour soit disant discuter avec le trop fameux « responsable »... Refuser aussi de donner votre carte d'identité, les flics peuvent tout simplement

la garder. Veiller à ce que personne du demi groupe ne se prenne pour le super médiateur au point de bien trop parler.

Rester en contact visuel permanent avec le demi groupe des barrières. L'autre moitié du groupe sera aux barrières, répartie en équipe au minimum de 3.

Une qui tient la barrière en arrivant, normalement les barrières seront automatiquement bloquées ouvertes au bout de quelques minutes par mesure de sécurité, une qui se place 3 mètres avant avec la boîte à chaussures de soutien, une autre 3 mètres avant avec des tracts pour expliquer.

« Bonjour ! Vinci construit n'importe quoi..., comme des barricades payantes sur les autoroutes..., comme un aéroport à Nantes sur 2000 ha... Nous, comme on est contre les aéroports, comme on est contre les barricades payantes, on libère le passage ! Si vous voulez soutenir la lutte, vous avez une caisse de soutien juste là ! Salut »

Important : même si une file de voitures à l'arrêt se forme, ne pas aller tracter loin des barrières relevées, il y a un risque de se retrouver isolé-e.

LE REPLI DU GRAND GROUPE :

A l'heure choisie, on quitte les barrières pour rejoindre le demi groupe de médiation, en commençant le repli par l'équipe de 3 la plus éloignée. On peut laisser la barrière relevée, le scotch et les sacs poubelles sur les caméras en place, ça évite de voir de nos yeux la malheureuse conductrice qui va être la première à retrouver la barricade payante devant son pare-brise... snif

Une fois le grand groupe reconstitué, on rejoint les véhicules pour dispersion.

Pourquoi pas une petite occasion de se retrouver quelque part pour discuter de l'action tou-te-s ensemble ?

Il peut arriver que les gendarmes soient stationnés sur la route entre le péage et nos voitures, et suivent le grand groupe, dans ce cas la meilleure méthode est peut-être d'utiliser le nombre pour rejoindre les voitures, et partir en convoi avant de se disperser.

Quoi faire avec cet argent ? Cette question doit être abordée avant, pour éviter bien des complications...

S'ils reviennent, on résistera plus fort encore !

Aujourd'hui est rendu le jugement des recours environnementaux contre la construction de l'aéroport de Notre Dame des Landes. Quels que soient le résultat de ces recours et les décisions du gouvernement, nous sommes prêt sur le terrain et au-delà, à parer à toute éventualité. La capacité de résistance du mouvement contre l'aéroport s'est encore renforcée depuis l'opération d'expulsion de l'automne 2012. Des comités de toute la région se sont réunis à plusieurs reprises au cours des deux dernières années pour planifier les réactions en cas de nouvelle attaque sur la zad ou démarrage des travaux.

Voici ce qui en ressort. A chacun.e de s'organiser dès aujourd'hui pour les adapter localement.

PARTOUT :

- Appel à remettre à jour les chaînes téléphoniques et mails dans tous les comités. Si des signes d'opérations policières massive apparaissent et sont confirmés, un appel commun à ré-

agir émanera de COPAIN, de l'ACIPA et d'occupant-e-s de la ZAD.

SUR LA ZAD ET JUSTE AUTOUR :

- Appel à venir résister sur la zone même et à en faire en sorte que la zad ne se retrouve pas enclavée et encerclée. Faire en sorte que les déplacements et check-points policiers soient perturbés et que les soutiens et ravitaillements circulent.

DANS LA RÉGION :

- Dès le premier jour de l'opération, actions coordonnées de blocages des routes ou des opérations escargot, sur les points d'accès à la zone ou sur les grands axes, ponts et points stratégiques de la région, et/ou à des occupations de lieux du pouvoir.

- Un point d'info permanent sur la situation devant la préfecture, et un système de communication entre les différents points de mobilisation.

- Des actions nocturnes de casse-rolades et autres manifestations sonores devant les hotels où seront logés les policiers et gendarmes.

- Une convergence le soir même, à partir des différents points de blocage ou d'actions, pour se rendre à 18h devant la Préfecture et une assemblée après coup dans un lieu réservé pour se coordonner en vue des jours suivants. - Une manifestation le samedi à Nantes après une semaine d'opération.

A L'EXTÉRIEUR DE LA RÉGION :

- Appel à occupation des lieux de pouvoir ou à des opérations de ralentissement des flux localement, ainsi qu'à venir sur le terrain défendre la zad pour ceux et celles qui le peuvent. L'aéroport ne se fera pas

- La ZAD de Notre Dame des Landes continuera à fleurir !



Procès d'expulsion des exproprié-e-s à Nantes, janvier 2016

DÉFENDRE LA ZAD DANS SA DIVERSITÉ

Un panorama d'actions contre c't aéroport de misère et son monde de merde. Pour rappeler des souvenirs, donner des idées et foutre le bordel !



AU SOMMAIRE :

Avant propos.....	3
Pourquoi nous nous opposerons à la venue du juge des expropriations.....	5
Le juge est venu, il a vu mais il a pas vaincu.....	7
Tract de la visite chez Ford.....	8
Des nantais-e-s offrent un dessert à Alain Bauer.....	9
Pourquoi nous avons bloqué la 4 voies.....	10
Angers, 15 septembre 2015.....	12
« A l'adresse des chefs d'entreprises dans le secteur de l'ingénierie écologique ».....	14
Une visite chez Chupin !.....	16
Communiqué de COPAIN 44 pour la mobilisation du 9 janvier.....	17
Manuel du péage gratuit.....	20
S'ils reviennent, on résistera plus fort encore !.....	26